

3.4 L'ARCHÉOLOGIE

...et le métier d'archéologue

L'archéologie étudie les traces matérielles des civilisations anciennes afin de reconstituer leur passé.

L'archéologue enquête, à la manière d'un détective à la recherche du moindre indice, tout vestige témoignant de la vie et de l'activité des hommes d'autrefois. Ces vestiges peuvent être une simple graine de plante, un morceau de poterie, une monnaie, un outil, une statue ou des ruines d'un monument...

Le **mot** « archéologie » apparaît à la fin du XVI^e siècle. Il vient du **grec** *archaia*, signifiant « **l'étude des choses anciennes** ».

La naissance de l'archéologie

Dès l'Antiquité, les hommes se sont intéressés aux objets et monuments laissés par leurs ancêtres. Toutefois, la plupart les collectionnait ou les admirait pour leur beauté, sans chercher à comprendre le passé à partir de ces vestiges.

À compter du XVII^e siècle, certains se posent de nouvelles questions sur ces objets, sur qui les fabriqua, quand et comment... Au XIX^e siècle, des savants établissent des méthodes et des règles précises pour identifier, dater et classer les objets de fouilles : c'est la **véritable naissance de l'archéologie**.

Au XX^e siècle, l'archéologie progresse : elle améliore ses méthodes de fouilles et d'études, en faisant appel à d'autres sciences comme la géologie, la chimie, la physique, la médecine... Elle bénéficie désormais des performances des nouvelles technologies.

La fouille archéologique

La fouille est l'un des moyens à disposition de l'archéologue pour explorer le passé. Les vestiges des civilisations anciennes sont en effet souvent enfouis dans le sol : la fouille consiste à les extraire minutieusement de la terre, selon des méthodes scientifiques.

Le sous-sol est composé de couches superposées - les strates - qui se sont formées au cours des temps, soit naturellement, soit sous l'action des hommes.

L'archéologue doit reconnaître ces « couches stratigraphiques » et les fouiller une par une. La couche la plus récente se trouve en surface tandis que la plus profonde est la plus ancienne : plus on creuse, plus on remonte le temps.

Les vestiges retrouvés permettent de dater, parfois avec précision et de manière absolue, les différentes couches archéologiques. Un vestige sorti de son contexte de fouille perd ainsi souvent tout son intérêt et prive l'archéologue d'une information qui pourrait s'avérer décisive dans la compréhension de l'histoire du site archéologique.

Voilà pourquoi lors d'une fouille, rien n'est laissé au hasard. Tout est noté, relevé puis enregistré. Une fois enregistrés, les vestiges sont entreposés dans des dépôts afin d'être nettoyés et étudiés. Certains rejoignent ensuite parfois les salles d'exposition d'un musée.

Des archéologues, des spécialistes

Pour qu'un site archéologique livre toutes ses informations, il est important que les fouilles se déroulent dans les meilleures conditions et soient dirigées par des personnes compétentes : les archéologues.

L'archéologue est un scientifique qui étudie les traces des hommes qui nous ont précédés et essaye de comprendre leurs modes de vie grâce à la fouille de terrain mais également grâce à des techniques scientifiques variées et à l'étude des sources écrites. Les archéologues ont ainsi souvent diverses spécialités ou s'entourent de scientifiques qui peuvent les aider à déchiffrer les vestiges retrouvés.

Une équipe d'archéologues peut être ainsi composée :

- de topographes
- de spécialistes des céramiques
- de spécialistes des graines et noyaux (pour identifier le type d'alimentation)
- de spécialistes des animaux (pour déterminer par exemple si les animaux retrouvés étaient sauvages ou domestiques)
- de spécialistes des squelettes humains (pour déterminer l'âge et le sexe à partir des os)
- de spécialistes de l'archéométrie qui comprend les moyens de datation qui permettent de mesurer le temps écoulé : analyse au Carbone 14, dendrochronologie, paléomagnétisme, etc.
- de spécialistes de l'archéologie sous-marine ou aérienne...

La fouille de terrain

Depuis 1941, les fouilles sauvages, c'est-à-dire pratiquées sans autorisation, sont interdites, même si le terrain vous appartient.

Des fouilles archéologiques sont engagées :

- dans le cadre d'une fouille programmée, à la suite de recherches ayant démontré qu'un site mérite d'être fouillé. Elle est organisée à l'avance et s'étend sur une période définie.
- dans le cadre de « fouilles préventives », après que des « sondages » (fouilles légères et ciblées menées en différents lieux du site) aient confirmé cet intérêt et dans le cadre de « fouilles de sauvetage ». Les fouilles préventives constituent en France 90% des interventions des archéologues.

Des **fouilles préventives** sont menées lorsque des travaux d'urbanisme, comme la construction d'un immeuble, sont envisagés afin de déterminer si l'emplacement choisi ne contient pas dans son sol des vestiges archéologiques méritant d'être fouillés. Ne sont préservés alors que les vestiges architecturaux les plus intéressants ou spectaculaires. Des relevés précis permettront de conserver le souvenir de ceux qui seront inévitablement détruits. On parle de **fouilles de sauvetage** lorsque des vestiges archéologiques sont découverts par hasard lors de grands travaux d'aménagement n'ayant pas fait l'objet de fouilles préventives préalables.

Il faut comprendre que **toute opération de fouilles est**, par essence, **une destruction**. Afin de connaître les couches inférieures d'un sous-sol, les archéologues sont eux-mêmes contraints de démolir les constructions supérieures.



Coupe stratigraphique d'une fouille urbaine, exposition *Ville européenne des sciences*, Paris, Ile-de-France en 2007, reconstitution d'une spectaculaire fouille urbaine / Photo Denis Gliksman INRAP 2007